

**Liban - Réponse de M. Jean-Yves
Le Drian, ministre de l'Europe et
des affaires étrangères, à une
question au gouvernement à
l'Assemblée nationale**
(Paris, 22 novembre 2017)

Question sur la situation au Liban

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Monsieur le Député,

C'est aujourd'hui la fête nationale du Liban et je me permets en votre nom, étant donné les liens forts que la France a depuis très longtemps avec le Liban, de souhaiter à tous les Libanais une belle fête nationale.

Vous l'avez dit, la venue à Paris du Premier ministre Hariri, à l'invitation du président de la République, a permis d'engager un processus de désescalade et un processus de retour à la normale au Liban.

Comme vous le savez déjà, le Premier ministre Hariri a décidé tout à l'heure de suspendre sa démission.

Il importera désormais de faire en sorte qu'il y ait un accord politique permettant au Liban, pays qui nous est cher, d'avoir une sérénité et une perspective de longue durée.

Cela doit reposer sur trois principes : le premier, c'est la stabilité et l'unité du Liban. Le deuxième, c'est de faire en sorte que les institutions soient respectées, en particulier les institutions qui viennent d'être renouvelées par la réforme de la Constitution et la perspective des législatives bientôt au printemps. Cela suppose aussi – et je m'adresse, au-delà de cet hémicycle, à nos amis libanais – que l'ensemble des Libanais fassent preuve de responsabilité et de dialogue pour permettre que tous ces paramètres soient réunis, afin de retrouver la force du Liban, que ce pays ne soit pas intoxiqué par les conflits voisins, et qu'il reste dans son

principe de dissociation des conflits voisins.

Dans cette perspective, on peut s'attendre à ce que le Liban retrouve la paix./.